MURMURATION

JÉRÔME HOFFMANN / STÉPHANE PERCHE

murmuration

*Pour faire une prairie il faut un trèfle et une seule abeille,
Un seul trèfle, et une abeille,
Et la rêverie.
La rêverie seule fera l'affaire,
Si on manque d'abeilles.*

Emily Dickinson

Dans l'histoire de l'humanité, la recherche du « confort » a toujours eu un corollaire : maîtriser la nature, s'en protéger. Jusqu'à l'oubli. L'illusion d'un décor. Le ciel est un plafond. Cette quête perpétuelle conduit à se poser une question étrange : l'homme est-il encore naturel ? A-t-il encore conscience de l'être ? Quels liens a-t-il encore avec la nature ? Quelle place reste-t-il à l'instinct ?

Dans un monde où la nature a physiquement disparu, où son souvenir même est devenu une abstraction, le son des feuilles sous nos pas est-il ancré dans notre mémoire originelle ? Ce son, s'il est maîtrisé par l'homme, agencé, transformé en musique, peut-il nous rapprocher de l'existence même de ces feuilles ? En écho à ces interrogations, Murmuration propose un voyage émotionnel dans un artefact de paysage. Construite à partir de matières non-organiques et d'objets manufacturés, cette installation immersive joue sur la création et la spatialisation sonore, les perturbations visuelles, les déplacements d'objets, la diffusion d'odeurs pour fouiller dans les mémoires inconscientes, recréer des sensations primaires et retrouver une empathie oubliée avec la nature. L'étonnement y prime sur la nostalgie, la suggestion sur l'affirmation. Il ne s'agit pas d'apporter des réponses concrètes aux dérèglements de nos écosystèmes mais de raviver la conscience de sensations enfouies et, peut-être, d'activer notre besoin de les préserver.

Teaser visible sur:

<https://vimeo.com/194313757>

Musique en écoute sur:

<https://soundcloud.com/braquagesonore>

Création 2017-2018

Une installation de
Jérôme Hoffmann
et Stéphane Perche

Création sonore
Jérôme Hoffmann

**Scénographie
et création lumière**
Stéphane Perche

Conception Robotique
Michel Ozeray

Conseil et montage lumière
Sylvie Garot
et Léandre Garcia Lamolla

Coproduction
La Villette - Paris
Lebeau et associés

Remerciements
Amélie Couillaud,
Françoise Lebeau,
Thomas Clédé,
l'équipe de la Villette,
Guillaume Troublé,
Clédat & Petitpierre,
Esther Welger Barboza,
Benoit Bruguier,
Vincent Bosc, L'Aire

Dispositif scénique ---

Important : Cette installation est destinée à s'adapter à de multiples configurations de lieux. Le noir total est nécessaire à la qualité de la présentation. L'installation ne nécessite pas d'accrochage au plafond donc de gril. Lors des précédentes résidences au Parc de la Villette, nous avons développé une installation de 7m x 7m dont voici le dispositif :

Un îlot central rectangulaire délimité sur ses quatre côtés par une « allée » surélevée d'un mètre de large sur laquelle le public est invité à s'asseoir. Dans l'îlot, des pieds de micros articulés de différentes hauteurs, dont certains sont motorisés. Au sol, des câbles et un dispositif lumineux. Autour de l'espace réservé au public, 6 haut-parleurs sur pieds (dispositif multicanal permettant la diffusion de 6 sons distincts concomitants ou non) et, exposées comme des œuvres, sous cloches, sur des socles éclairés, 5 matières premières utilisées pour la création de la pièce sonore. Après l'entrée des spectateurs, le noir complet se fait. Débute alors une pièce sonore, plastique et lumineuse d'une vingtaine de minutes, succession de micro-événements qui transforment progressivement le paysage. Certains pieds de micros se déplient, lentement, à des hauteurs et vitesses différentes, s'allument parfois. La lumière évolue presque imperceptiblement, modifie l'aspect des objets, des câbles, des matières, des images, crée le mouvement, fait écho à la musique qui elle-même se déplace. À l'issue de la séance, les lumières du lieu se rallument lentement.

À noter :

- Des ateliers autour de la création de sons à partir d'objets, de la prise de son, de ses transformations et de sa composition peuvent être proposés pour le public
- Une exposition d'objets sonores peut être installée dans un espace attenant
- L'installation peut être jouée en boucle

Murmuration. Vues de l'installation en cours. Résidence à La Villette, novembre 2016.

Biographies ---

Stéphane Perche

Directeur artistique, graphiste, plasticien et photographe indépendant, Stéphane Perche traduit le réel en images. Dans sa démarche artistique personnelle, il se penche en particulier sur notre capacité d'empathie instinctive avec la nature. En 2013, lors d'une résidence artistique à Briare (Loiret), il transforme des photographies de paysages pour leur donner un aspect pictural, questionnant indirectement la démarche des peintres romantiques à sublimer la nature. Il a réalisé un film court mettant en scène une mante religieuse dans le décor en miniature d'un appartement citadin (*A bug life*, 2014). Il travaille à une installation vidéo à partir de photographies animées de forêt, et à la création d'un rocher recouvert de (fausse) peau humaine dans un jardin zen sec. En tant que directeur artistique et graphiste, il travaille particulièrement pour des domaines vinicoles, des structures culturelles (Marseille-Provence 2013, Parc de La Villette, Théâtre du Périscope, Festival Côté court...) et collabore régulièrement avec Alimentation générale – La plateforme des cultures du goût.

www.stephaneperche.com

Jérôme Hoffmann

Compositeur de musique électronique et électroacoustique, Jérôme Hoffmann s'attache à créer une musique « à voir », à partir d'objets sonores préparés, d'instruments détournés et d'enregistrements de sons de matières inertes manipulés en direct. Dans sa démarche, il place les yeux et les oreilles du spectateur au cœur du processus de composition. Pour le spectacle vivant, il développe des installations et procédés de « mise en son » de l'espace (sonorisation de l'espace scénique lui-même, ou d'objets, agrès de cirque ou éléments scénographiques). Il collabore avec le Théâtre de la Remise puis devient membre de Lonely Circus où il développe depuis près de sept ans avec Sébastien Le Guen le concept de Cirque Electro, entre équilibre sur objets et déséquilibres sonores. Leurs spectacles ont été présentés plus de 200 fois dans de nombreux lieux en France et à l'étranger (Festival d'Avignon, Festival International de Sydney, La Friche de la Belle de Mai à Marseille, Trafo House of Contemporary Art à Budapest, etc). De ses premières musiques pour films expérimentaux aux créations sonores pour la radio, l'audiovisuel, le spectacle vivant ou les concerts-performances il garde une griffe sonore délicate et sensible, souvent teintée d'une pointe d'humour. Depuis 2013 il travaille sur des projets de « concerts étranges » dont *Stridulation duo* avec Jean Poinsignon et ses insectes, présenté au Festival Tropisme 2014 (Montpellier).

www.jeromehoffmann.com

Stéphane Perche

Briare Project

Photographies - Résultat d'une résidence au Château de Trousse-Barrière à Briare (Loiret).

En parcourant cette région des bords de Loire, la nature me semblait figée depuis l'éternité. Ces paysages m'ont rappelé ces tableaux du XVII^e siècle à l'époque où «...l'ambition des peintres depuis le début de la Renaissance se situe dans la volonté de représenter avec le plus de justesse possible ce que le système optique humain peut capter de son environnement. Mais cela ne leur suffit pas : ils veulent aussi faire de leur composition une œuvre d'art, c'est-à-dire lui imprimer des qualités esthétiques qui la singularise.»

Je me demandais alors, à quel moment la nature ne nous a plus suffi émotionnellement ? Où il nous a fallu sublimer le réel, en exagérer les émotions qu'elle nous procurait ? Juste avant le romantisme, amenant à son paroxysme cette vision sentimentale du paysage. J'ai donc tout d'abord décidé de photographier ces paysages puis par un long procédé de les transformer par ordinateur jusqu'à leur donner un aspect pictural et, comme un peintre du 17^e, d'exagérer leurs caractéristiques émotionnelles. Le résultat visuel se situe entre la photo et la peinture, questionnant ainsi notre rapport entre le réel et nos émotions.

Tree

Film court - visible sur <https://vimeo.com/233958395>

Par un mouvement à la limite du perceptible de superpositions de photographies d'arbres, ce film instaure un doute sur ce que nous voyons recréant ainsi ce sentiment que nous pouvons avoir dans une forêt sombre.

L'erreur est humaine

Œuvre plastique

Principe de l'installation: un jardin zen « sec » composé de plusieurs rochers à l'apparence de peau humaine.

Avec cet objet hybride entre nature morte et organique, entre dégoût instinctif et empathie humaine, je questionne le regard du spectateur sur notre rapport à la nature. Un rocher en peau humaine peut-il nous rapprocher de son existence?

Braquage Sonore

Collages - Illustrations pour le projet sonore de Jérôme Hoffmann « Braquage Sonore ». Cette musique est à la base du projet «murmuration»

Il s'agissait de transcrire visuellement le travail sonore de Jérôme Hoffmann qui consiste à enregistrer des sons bruts de matières qui par transformation deviennent une musique.

A Bug life

Film court - Projet en cours

Dans le décor réaliste mais miniature d'un appartement urbain, je place une mante religieuse que je laisse évoluer librement. La caméra, fixe, filme en plan séquence. En injectant du sauvage dans le familier, de l'inconfort dans le confort, j'observe la création de situations anthropomorphiques qui questionnent notre rapport à notre environnement domestique et à la nature.

Jérôme Hoffmann

Le Cirque Electro

Musique électroacoustique et électronique

Un travail de recherche sonore au sein de la cie Lonely Circus conduit avec Sébastien Le Guen (fil de féryste), autour de la musicalité des agrès circassiens et la quête du risque : sonore et cirque. Dans un premier temps autour d'une structure originale : Le girafon, sa sonorisation et particulièrement celle du fil et son traitement acoustique (recherche de solution d'amplification adaptée, utilisation de résonateurs pour créer des harmoniques sensibles et claires).

Une création d'un instrument qui se joue avec les pieds par le circassien en duo avec le musicien. De ce travail naîtra « Le poids de la peau » en 2008.

En 2012 création de « Fall, fell, fallen », spectacle de salle, le silence et la lumière viennent compléter et envelopper le travail que nous avons entrepris. La création d'objets et instruments sonores originaux et la sonorisation de l'ensemble du plateau permettent un dialogue de plus en plus tenu entre le circassien et le musicien au plateau ainsi une simple goutte de sueur frappant le sol peut devenir une matière sonore imprévue que je peux traiter en direct et intégrer à la musique.

Poursuivant plus avant la quête de musicalité du risque et des agrés, c'est un travail sur les sons du corps et particulièrement du cœur et ses rythmes que j'ai poursuivis lors de notre dernière création « Dans les Bois » (commande du festival d'Avignon/ SACD à Sébastien Le Guen avec le slamer Dgiz et moi-même). Une captation en direct d'éléments naturels qui par traitement et enregistrement en boucle se révèlent instruments (palpitations cardiaques du circassien, brindilles, bulles d'air dans de l'eau,...).

Créations d'objets/instruments sonores

Écouter le son d'un objet quelconque, se saisir d'un micro et chercher la meilleure position pour le placer et en capter le son plus fidèle est déjà pour moi une quête de musicalité. Se saisir de l'objet, chercher les différents sons qu'il produit (sa palette sonore), apprendre à les faire sonner, et c'est un instrument qui naît: orgues à tiges, boîte à rythme bancaire (platine préparée),...

Installation « À voir pour entendre »

Une exposition interactive qui donne « à voir » les différentes formes physiques tangibles ou simplement visibles de la vibration sonore: Haut parleur et grains d'orge, Haut parleur balle de ping-pong, Plaque de Chladni...

Contacts

Jérôme Hoffmann

Tél. 06 63 64 01 62

13 Impasse Saint Cleophas

34000 Montpellier

jerome.hoffmann3@wanadoo.fr

www.jeromehoffmann.com

Stéphane Perche

Tél. 06 83 81 51 18

11 rue de Prague

75012 Paris

contact@stephaneperche.com

www.stephaneperche.com